

Comment les utilisent-ils ?

Adepte de la pulvérisation bas-volume

“Un recours systématique aux adjuvants”

Adepte de la pulvérisation bas-volume depuis une quinzaine d'années, Pascal Moens a systématiquement recours aux adjuvants pour assurer la qualité de la pulvérisation. Pour cet agriculteur, ces produits sont indispensables dans sa stratégie mais ne conditionnent pas à eux seuls la réussite du traitement.

Pascal Moens, agriculteur dans l'Oise, pratique la pulvérisation à bas-volume. Équipé d'un pulvérisateur Spra-coupe depuis dix ans, il traite à 23 km/h avec 25 litres d'eau par hectare. Grâce à la vitesse du chantier, il peut en effet toujours traiter dans les conditions idéales. Le volume de bouillie est un peu plus important en cas de léger vent (30 à 35 l/ha) et pour les passages sur betteraves (jusqu'à 50 l/ha). Cette pratique est le fruit de nombreuses années d'évolution : « J'ai d'abord traité pendant très longtemps avec 60 litres de bouillie puis je suis passé à 40 litres pendant environ cinq ans avant d'investir dans un Spra-Coupe et donc de pouvoir traiter à 25 litres », précise-t-il. Il emploie des buses Teejet TT orange le plus souvent, des vertes au-delà de 30 l/ha, voire des jaunes sur betteraves. Dans ce contexte, les adjuvants sont pour lui incontournables. Il en ajoute à tous les désherbants à l'exception des racinaires, ainsi qu'aux fongicides et aux régulateurs. « Pour le désherbage, j'ajoute 0,08 litre de Li 700 (Agridyne) pour 25 litres de bouillie ainsi que 0,3 litre d'huile minérale (Végélux) », précise-t-il. « Pour les fongicides et les régulateurs, j'ai choisi un adjuvant à l'effet plus collant : le Sticman. Je l'ajoute dans les mêmes proportions et l'accompagne également d'huile. En revanche, je n'ajoute rien aux insecticides car les spécialités sont déjà souvent bien chargées en adjuvants. »

Pascal Moens rappelle que les adjuvants ne sont pas suffisants à eux seuls pour la qualité de la pulvé, il faut en premier lieu tenir compte des conditions météorologiques. Il traite souvent à la rosée et ja-

mais si l'hygrométrie est inférieure à 70 % pour les désherbants et à 60 % pour les fongicides. Il veille également au bon état des buses et à traiter au bon stade.

Seul bémol, il doit se méfier des baisses brutales de températures dans la semaine qui suit le traitement. « Je ne désherbe plus avec adjuvants dès la fin du mois d'octobre pour éviter les brûlures sur blé. La culture peut compenser mais c'est assez stressant de voir sa culture jaune tout l'hiver. »

S. Seysen



SA STRATÉGIE

Situation : 320 ha dont 50 ha en propre. Salarier et prestataire sur 270 ha. Utilisateur d'un Spra-Coupe : la vitesse du chantier lui permet de toujours traiter dans les conditions idéales.

Approche : Adepte de la pulvérisation bas-volume

Coût : Pour les pulvérisations à base de Sticman + huile (fongicide), la part des adjuvants sur le coût global est de 18 % et pour ceux à base de LI 700 + huile (herbicides) de 7,4 %. La différence de pourcentage est due au faible coût du LI700.